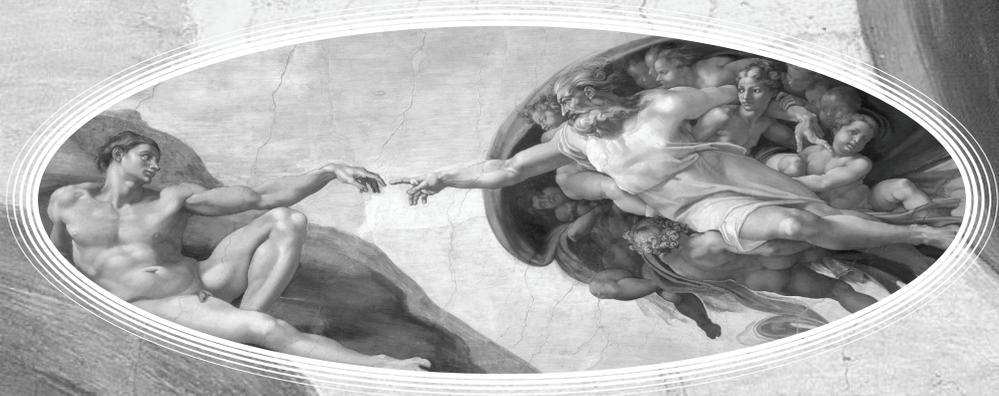


La Bonne Nouvelle de la création dans la Bible



Diocèse de Montpellier



INTRODUCTION

Comme chaque année, je propose un livret biblique aux fidèles du diocèse de Montpellier qui souhaitent approfondir leur foi en connaissant mieux la Parole de Dieu.

Ce livret, comme ceux qui le précèdent, est simple. Il ne vise pas une étude savante des textes sacrés. Il veut surtout permettre une lecture savoureuse de la Parole de Dieu, en lien avec la vie chrétienne, dans une ambiance priante.

Tout doit commencer par une lecture personnelle. En effet, sans préparation personnelle, rien de solide ne pourra se faire. Il faut donc lire les textes avant la réunion et réfléchir aux questions proposées pour une réflexion personnelle.

Ce livret est prévu pour permettre un partage en groupe. Des indications sont données à cet effet. L'écoute de la Parole de Dieu à plusieurs, les échanges portant sur la foi sont une vraie nourriture pour la vie spirituelle.

Bon travail !

Montpellier, septembre 2021



+ Pierre-Marie Carré
Archevêque de Montpellier



Structure du livret

A la différence des années précédentes, ce livret ne présente pas un livre biblique, mais un thème. Il nous invite à contempler l'œuvre de Dieu créateur et à découvrir notre mission au sein de la création.

Ce parcours commencera par la Genèse et le premier récit de la création. Il se terminera par le Nouveau Testament avec un enseignement de Jésus concernant la providence de Dieu et l'hymne aux Colossiens, méditation sur la place du Christ dans la création au commencement du monde et dans la nouvelle création réconciliée avec Dieu.

Huit passages bibliques ont été retenus. Chacun des chapitres est composé de la même manière :

- Une **introduction** qui situe le passage biblique.
- Le **texte biblique** et des notes pour une meilleure compréhension.
- Des **questions pour une réflexion personnelle**.
- Des indications pour une **rencontre de groupe**.

Des références sont faites à l'encyclique du Pape François « **Laudato si'** » sur la sauvegarde de la maison commune et le respect de la création, manière de renforcer les liens entre la Parole de Dieu et notre situation actuelle.



Indications pour l'animateur du groupe

Pour que le travail soit profitable, il est nécessaire que chaque réunion soit animée par quelqu'un, soit toujours la même personne, soit à tour de rôle : cela est à décider lors de la première rencontre. L'animateur est au service du déroulement de la rencontre, sans que cela l'empêche d'exprimer son avis et de présenter ses idées.

Voici quelques indications :

- Être attentif au rythme du groupe et des personnes qui le composent plutôt qu'au souci de vouloir terminer le chapitre pour la fin de la réunion. L'animateur peut sélectionner les questions qui lui paraissent utiles pour le groupe. Il peut aussi en proposer d'autres si besoin. Ce n'est pas un devoir scolaire à faire !
- Il est bon, avant la réunion, de lire une autre traduction que celle qui est proposée (qui vient de la traduction liturgique). On peut voir par exemple la Bible de Jérusalem ou la traduction oecuménique de la Bible. Ceci peut permettre d'éclairer certaines difficultés de traduction.
- L'animateur prépare le temps de prière qui termine la rencontre au moyen des propositions qui sont faites. Il peut aussi en faire d'autres.
- Au début de la rencontre, et tout particulièrement lors de la première, il veille à ce que les personnes soient bien à l'aise. Il propose de se présenter rapidement si les personnes ne se connaissent pas.
- Il est attentif à favoriser au maximum l'expression de chacun en freinant délicatement, au besoin, les personnes qui auraient tendance à accaparer la parole. Il n'hésite pas

à rappeler qu'il est important de s'écouter en respectant la diversité des opinions. Sans forcer quelqu'un à parler, il encourage l'expression des plus timides.

- Enfin, il veille à ce que l'horaire prévu soit respecté afin que les rencontres ne traînent pas en longueur et qu'on ne supprime pas le temps de prière finale.
- Avant de partir, le groupe fixe la date et le lieu de la prochaine rencontre.
- Il est utile qu'une personne accepte de prendre quelques notes. C'est un service qui permet aux personnes absentes de rester en contact avec le groupe ; il favorise la reprise de l'itinéraire parcouru.
- Les animateurs restent en lien avec leur paroisse. Des propositions diocésaines pourront être faites (émissions de radio, propositions d'approfondissement, etc.).
- Il est possible d'adresser au Père Jean Landier les questions difficiles pour lesquelles le groupe a besoin d'explications complémentaires, par courrier postal ou courrier électronique :

Père Jean Landier

La Bonne Nouvelle de la création dans la Bible

2 plan du Four Banal

34880 Lavérune

E-mail : landier.jean@neuf.fr





Chapitre 1

Dieu créateur (Genèse 1 - 2, 4a)

« Dieu, infiniment parfait et bienheureux en lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. » (Catéchisme de l'Eglise Catholique n°1).

01 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

02 La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. 03 Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.

04 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. 05 Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. 06 Et Dieu dit :

« Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » 07 Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. 08 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin :

deuxième jour. 09 Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. 10 Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. »



Et ce fut ainsi. 12 La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.

13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. 14 Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; 15 et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. 16 Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. 17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, 18 pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. 20 Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » 21 Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » ; 23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. 24 Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux,

bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. 25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. 26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » 27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. 28 Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » 29 Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. 30 À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. 31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

2

01 Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. 02 Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

03 Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque,

ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. 04 Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Un tel récit n'est pas un texte historique : personne n'a vu Dieu créer le ciel et la terre ! Ce n'est pas un texte de type scientifique non plus. C'est un texte théologique qui veut présenter la foi en « Dieu créateur du ciel et de la terre, du monde visible et invisible », comme le dit le « Je crois en Dieu. »

Si la création est présentée dans le cadre de 7 jours, c'est en référence aux jours de la semaine culminant au repos du 7^{ème} jour, le jour du sabbat (le samedi). On remarque aussi la formule « Il y eut un soir, il y eut un matin ». Ce refrain correspond à l'organisation du temps du monde juif où c'est avec le coucher du soleil que commence une nouvelle journée.

v. 1 Le Verbe « créer » n'est employé dans la Bible que pour parler de l'action de Dieu. Seul Dieu est créateur.

v. 2 Pour l'auteur de ce récit, l'œuvre de Dieu va consister essentiellement à organiser le monde en séparant les éléments (ce sont les 4 premiers jours) puis à organiser les vivants jusqu'à la création de l'homme et de la femme.

v. 3 C'est en parlant que Dieu constitue le monde. Il y a 10 prises de parole de Dieu dans ce récit. On peut penser aux 10 commandements du Décalogue. La Parole de Dieu est puissante et elle réalise ce qu'elle dit.

v. 6 La conception du monde qui apparaît ici consiste à imaginer une voûte céleste au-dessus de laquelle

se trouvent des eaux d'où viennent la pluie et les nuages.

v. 14 La présentation des astres du ciel qui est faite ici doit être considérée dans son opposition aux conceptions religieuses des autres peuples de l'Orient ancien pour lesquels le soleil, la lune ou les étoiles étaient des divinités. Ici, ces astres ont la mission d'être des signes pour les fêtes, les jours et les années. Leur rôle est aussi d'éclairer la terre et de bien séparer le jour et la nuit. C'est leur aspect utilitaire qui est souligné avant tout.

v. 21 A partir de ce verset, et jusqu'au verset 25, vient souvent l'expression « selon leur espèce ». Il n'y a pas de confusion ou d'amalgame dans la création voulue par Dieu : tout est disposé avec ordre et harmonie.

v. 26 Le pluriel utilisé ici reste étonnant. Il faut sans doute le percevoir comme une sorte de dialogue avec soi-même que réalise Dieu avant la création de l'être humain. Ceci montre l'importance de cette œuvre de Dieu. Ce dialogue avec soi-même a été compris par les chrétiens comme une annonce voilée du mystère de Dieu Trinité. L'être humain est voulu à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le texte de la Genèse n'exprime pas en quoi cela consiste. On peut penser à la capacité d'entrer en relation avec Dieu, mais aussi au pouvoir sur tous les êtres vivants et sur toute la terre.

v. 27 L'être humain est créé sexué, homme et femme, et il est donc en relation depuis la création.

v. 29 Au commencement, il n'y a pas de sang répandu. C'est comme un âge d'or où la seule nourriture consiste

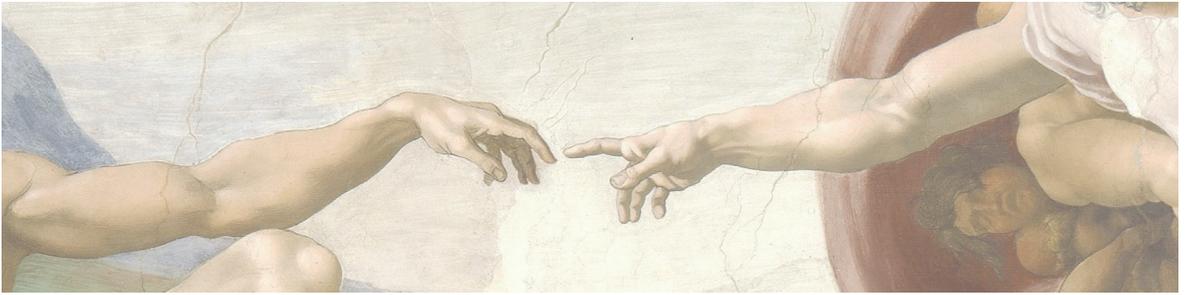
dans les plantes. On trouve ce thème pour décrire le monde messianique à venir dans les prophètes, par exemple Isaïe 11, 6-9 : « Le loup habitera avec l'agneau... ».

v. 31 Le refrain « Dieu vit que cela était bon » est amplifié maintenant : « C'était très bon ». La création voulue par Dieu est une œuvre merveilleuse. Mais cela ne durera pas !

En résumé, il faut lire ce récit comme on verrait un peintre réalisant son tableau. Une première couche donne le cadre d'ensemble merveilleux, mais tout n'est pas fini. D'autres éléments vont venir s'ajouter pour en arriver à notre situation dans le monde.

Pour une réflexion personnelle

- Lire lentement ce récit et rendre grâce à Dieu pour le monde qu'il a créé avec ses merveilles et son mystère.
- Comparer la création des animaux et celle de l'être humain. Qu'est-ce qui est relevé d'original pour l'homme ? Quelle est sa place dans la création ?
- Pourquoi les animaux et les êtres humains doivent-ils se nourrir seulement de plantes ? Qu'est-ce que cela met en relief sur leurs relations ?
- Comment est-ce que je comprends le repos de Dieu le 7^{ème} jour ?



Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon d'échanger des nouvelles et de se présenter s'il y a de nouvelles personnes qui participent au groupe.

Faire le signe de la croix et commencer par une prière ensemble. Ce pourrait être une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte de la Genèse et l'écouter en silence.

Chacun des membres du groupe dira ce qui l'a touché dans ce récit. On accueille ses propos sans entamer une discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs et les différences et un échange pourra s'entamer.

Ensuite, chacun pourra présenter ce qui lui est difficile ou obscur. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au Père Jean Landier qui y répondra.



Question :

- Comment le récit peut-il éclairer ma situation d'être humain dans la création de Dieu ? Enfin, après il sera possible à chacun de dire ce qu'il retient des opinions exprimées par les autres.

On achèvera l'échange par la lecture d'extraits de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François :

65. *Sans répéter ici l'entière théologie de la création, nous nous demandons ce que disent les grands récits bibliques sur la création et sur la relation entre l'être humain et le monde. Dans le premier récit de l'œuvre de la création, dans le livre de la Genèse, le plan de Dieu inclut la création de l'humanité. Après la création de l'être humain, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1, 31). La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ». Saint Jean-Paul II a rappelé que l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie. Ceux qui s'engagent dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les arguments les plus profonds pour cet engagement. Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! Le Créateur peut dire à chacun de nous : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu » (Jr 1, 5). Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire ».*

67. *Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à “dominer” la terre (cf. Gn 1, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur. Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l'Église. S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à “cultiver et garder” le jardin du monde (cf. Gn 2, 15). Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.*

On terminera par la prière du Notre Père.

Prendre un moment de convivialité avant de se séparer.



Chapitre 2

La création est abimée par le péché de l'homme
(Genèse 3, 1-21)

Dans un style très différent, du premier chapitre de la Genèse, ce récit montre comment la création, qui a été voulue bonne par Dieu, se trouve abimée du fait du péché. Ce texte, tout comme le précédent, n'est pas un récit historique. Il montre le mal à l'œuvre dans le monde.

01 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? » 02 La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. 03 Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” » 04 Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! 05 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » 06 La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. 07 Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier,

et ils s'en firent des pagnes. 08 Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

09 Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » 10 Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » 11 Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » 12 L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » 13 Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

14 Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. 15 Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » 16 Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. » 17 Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. 18 De lui-même, il te donnera épines et chardons,

mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. 19 C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » 20 L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. 21 Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit.

v. 1 Il ne faut pas imaginer un temps où les serpents pouvaient parler ! Nous sommes ici dans une image symbolique (cf. les fables de La Fontaine qui fait parler les animaux). Ce serpent représente le mal, le tentateur, le diable qui vient semer la division entre Dieu et l'être humain. La Bible n'exprime pas ici d'où vient le mal. Elle souligne sa présence et son action maléfique.

v. 1-5 Le dialogue entre le serpent et la femme est particulièrement habile. Le serpent commence par une affirmation fausse qui va amener une précision, mais la femme, dans sa réponse (v. 3) exagère en amplifiant ce que Dieu avait demandé (en 2, 17 il était seulement question de manger) et en ajoutant qu'il ne faut pas y toucher. Dès lors, le serpent va insinuer que ce commandement de Dieu est lié au désir de Dieu d'empêcher l'homme et la femme de « devenir comme des dieux ». Ainsi le serpent crée de la méfiance et suscite de la convoitise, alors que le jardin était un cadeau méritant émerveillement et louange et que la limite posée était pour le bien d'Adam et d'Eve.

v. 6 Pas de lecture misogyne de ce passage ! On peut regarder d'abord les trois étapes de la séduction : les sens

extérieurs, la perception esthétique et l'attrait intellectuel. Si la femme est présentée comme celle qui conduit son mari à la tentation, c'est très certainement en écho avec les pratiques culturelles des cananéens qui pratiquaient la prostitution sacrée (cf. le livre du prophète Osée).

v. 7-8 Les conséquences sont présentées en quatre points : les yeux s'ouvrent, mais ils découvrent leur nudité, ils se couvrent de feuilles comme pour se cacher l'un à l'autre et ils se cachent de Dieu car ils en ont peur.

v. 9-13 C'est l'interrogatoire ! L'homme et la femme renvoient la responsabilité à un autre qu'eux-mêmes.

v. 14-19 Les sanctions qui sont données vont expliquer ce qu'est la situation historique actuelle, en particulier la fatigue causée par le travail, le rapport conflictuel avec le monde créé, les relations homme / femme marquées par la violence et la convoitise. Mais seul le serpent est maudit par Dieu.

v. 15 Ce verset est une source d'espérance, annonçant de manière obscure une lutte et une victoire du lignage de la femme sur le serpent. On y voit une annonce lointaine de la victoire du Christ sur le diable (cf. les tentations de Jésus au désert et Apocalypse chap. 12).

v. 20-21 Après la sanction vient la force de la vie. La femme reçoit le nom d'Eve, qui est expliqué par le verbe vivre en hébreu. Dieu prend soin de l'homme en lui préparant des vêtements solides, en peau. Ainsi, c'est la bénédiction de Dieu qui se réalise malgré le péché.

Pour une réflexion personnelle

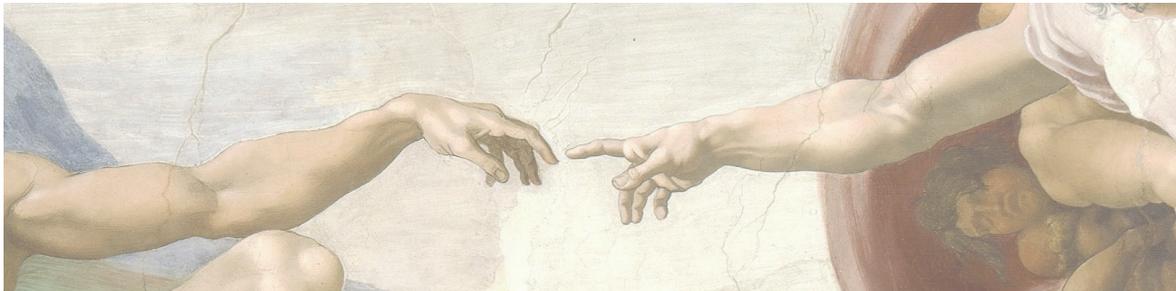
- Sous un aspect très imagé, ce récit veut présenter ce qu'est notre situation, dans un monde où les trois relations fondamentales sur lesquelles repose l'existence humaine ont été rompues : la relation avec Dieu, la relation avec le prochain et la relation avec la terre.

« Selon la bible, ces trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. »
(Laudato si' n°66)

Comment est-ce que je comprends ce passage ? Est-ce qu'il m'éclaire sur ma situation dans le monde ?

« L'arbre de la connaissance du bien et du mal » qui est au milieu du jardin représente la faculté de décider par soi-même de ce qui est bien ou mal et ainsi de ne plus se considérer comme une créature de Dieu. Le péché consiste dans l'orgueil, le fait de vouloir prendre la place de Dieu.





Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par une prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le passage de la Genèse et l'écouter en silence.

Chacun des membres du groupe dira ce qui l'a touché dans ce récit. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'entamer.

Ensuite, chacun pourra présenter ce qui lui a paru difficile ou obscur. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.



Question à aborder ensuite :

- Comment ce récit-il peut éclairer ma situation actuelle ?

On achèvera l'échange par la lecture de l'extrait de l'encyclique *Laudato si'* du Pape François :

66. *L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (cf. Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence. Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.*

122. *Un anthropocentrisme dévié donne lieu à un style de vie dévié. Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, j'ai fait référence au relativisme pratique qui caractérise notre époque, et qui est « encore plus dangereux que le relativisme doctrinal ». Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif. Par conséquent, il n'est pas étonnant que, avec l'omniprésence du paradigme technocratique et le culte du pouvoir humain sans limites, se développe chez les personnes ce relativisme dans lequel tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. Il y a en cela une logique qui permet de comprendre comment*

certaines attitudes, qui provoquent en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement.

On terminera par la prière du Notre Père.

Fixer la date de la prochaine rencontre et prendre un moment de convivialité avant de se séparer.



Chapitre 3

Un nouveau commencement (Genèse 9, 1-17)

« Même si la méchanceté de l'homme était grande sur la terre (cf. Gn 6, 5) et que Dieu se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre (cf. Gn 6, 6), il a cependant décidé d'ouvrir un chemin de salut à travers Noé qui était resté intègre et juste. Ainsi il a donné à l'humanité la possibilité d'un nouveau commencement. » (Laudato si' n°71)

Ici encore, ce n'est pas un récit de type historique que nous avons. En reprenant divers récits provenant de cultures et religions de l'Orient ancien, la Genèse veut nous manifester la fidélité de Dieu plus forte que les infidélités humaines. C'est le récit du Déluge, suivi par l'extrait qui est cité maintenant.

01 Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre. 02 Vous serez la crainte et la terreur de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel, de tout ce qui va et vient sur le sol, et de tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. 03 Tout ce qui va et vient, tout ce qui vit sera votre nourriture ; comme je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne tout cela. 04 Mais, avec la chair, vous ne mangerez pas le principe de vie, c'est-à-dire le sang. 05 Quant au sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère. 06 Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé.

Car Dieu a fait l'homme à son image. 07 Et vous, soyez féconds, multipliez-vous, devenez très nombreux sur la terre ; oui, multipliez-vous ! »

08 Dieu dit encore à Noé et à ses fils : 09 « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, 10 et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. 11 Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » 12 Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : 13 je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. 14 Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, 15 je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. 16 L'arc sera au milieu des nuages, je le verrai et, alors, je me souviendrai de l'alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant qui est sur la terre. » 17 Dieu dit à Noé : « Voilà le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et tout être de chair qui est sur la terre. »

Après l'épisode du Déluge vient à l'esprit une question : est-ce que l'humanité court le risque d'être détruite si le mal l'emporte ? Dieu s'engage à ce qu'il n'y ait plus rien

de semblable. Plus encore, il va établir une alliance entre l'humanité et lui.

v. 1-3 Ce passage commence avec une consigne de Dieu qui rappelle Genèse 1, 28 : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre ». Il y a différentes manières d'être fécond et il n'est pas écrit que la population terrestre devrait être sans limite. Mais la suite manifeste que l'harmonie initiale est rompue. La peur va régner dans les relations entre les animaux et les humains. Ceux-ci dominent les animaux et peuvent s'en nourrir.

v. 4-6 Ce passage relève que le sang a un statut particulier. Le sang, qu'il soit celui des animaux ou des humains, c'est la vie. D'une part, il existe un rite alimentaire souligné dans la Loi (cf. Lévitique 17, 13-14), d'autre part le sang représente la vie et Dieu, maître de la vie, demandera compte de la vie humaine car l'homme a été créé à l'image de Dieu.

v. 8-17 C'est la première alliance que Dieu établit avec quelqu'un dans la Bible, car il n'y a pas eu d'alliance avec Adam. Ici, cette mention veut signifier qu'une nouvelle réalité commence : les relations qui existaient au commencement ont été détruites, mais quelque chose de nouveau commence maintenant.

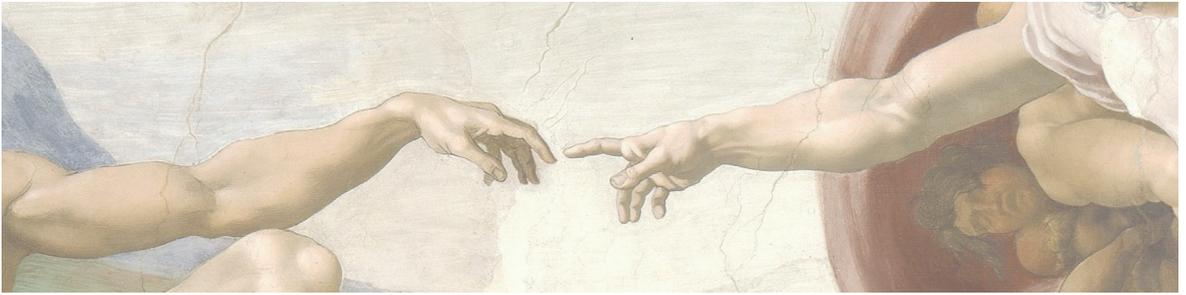
Cette alliance est donnée par Dieu sans aucune condition : Dieu seul s'engage. Il s'engage envers tous les vivants, humains et animaux : il n'y aura plus de déluge.

Pour se rappeler son engagement (noter l'aspect humain de la présentation !), Dieu institue un signe : l'arc-en-ciel qui survient lorsqu'il pleut. L'arc est une arme de guerre mais il devient pour Dieu le signe qui va s'opposer à ce que la pluie ne devienne un déluge.

Dans ce passage, le mot « Alliance » revient 7 fois, signe de plénitude. Cette Alliance, note le verset 17, est établie « avec toute chair », c'est une manière de dire toute créature animée.

Pour une réflexion personnelle

- Dans cette Alliance, qui s'engage ? A quoi s'engage-t-il ?
- Qu'est-ce que ce passage me fait découvrir de Dieu ?
- L'Alliance que Dieu offre ne concerne pas seulement les personnes humaines. Comment est-ce que je vois mes relations avec les autres vivants et avec la terre ?
- Quelles sont les manières dont je suis fécond dans ma vie ?



Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le passage de la Genèse et l'écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce récit. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile ou obscur. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.



Questions à aborder ensuite :

- Avec qui est-ce que je fais alliance dans ma vie ?
- Est-ce en vue du bien commun de toute l'humanité ?

Lire ensuite Laudato si' n°71 (suite) :

71. Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance ! La tradition biblique établit clairement que cette réhabilitation implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur. Cela se voit, par exemple, dans la loi sur le Sabbat. Le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres. Il ordonna à Israël que chaque septième jour soit un jour de repos, un Sabbat (cf. Gn 2, 2-3 ; Ex 16, 23 ; 20, 10). Par ailleurs, une année sabbatique fut également instituée pour Israël et sa terre, tous les sept ans (cf. Lv 25, 1-4), pendant laquelle un repos complet était accordé à la terre ; on ne semait pas, on moissonnait seulement ce qui était indispensable pour subsister et offrir l'hospitalité (cf. Lv 25, 4-6). Enfin, passées sept semaines d'années, c'est-à-dire quarante-neuf ans, le Jubilé était célébré, année de pardon universel et d'« affranchissement de tous les habitants » (Lv 25, 10). Le développement de cette législation a cherché à assurer l'équilibre et l'équité dans les relations de l'être humain avec ses semblables et avec la terre où il vivait et travaillait. Mais en même temps c'était une reconnaissance que le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les orphelins et les étrangers : « Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. Tu ne glaneras pas ta moisson, tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger » (Lv 19, 9-10).

Est-ce que ces réflexions du Pape François nous éclairent ?

On terminera par la prière du Notre Père.

Avant de se séparer, il sera bon de fixer la date de la prochaine rencontre et de prendre un moment de convivialité.



Chapitre 4

Louange au Dieu créateur Ps 103 (104)

Après avoir considéré les éléments qui constituent notre monde, la Bible nous invite à entrer dans une attitude de contemplation et de louange devant l'œuvre de Dieu. C'est l'objet du Psaume 103 (104) parmi bien d'autres.

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Revêtu de magnificence, 02 tu as pour manteau la lumière ! Comme une tenture, tu déploies les cieus, 03 tu élèves dans leurs eaux tes demeures ; des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ; 04 tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

05 Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps. 06 Tu l'as vêtue de l'abîme des mers : les eaux couvraient même les montagnes ; 07 à ta menace, elles prennent la fuite, effrayées par le tonnerre de ta voix. 08 Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées vers le lieu que tu leur as préparé. 09 Tu leur imposes la limite à ne pas franchir : qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

10 Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine aux creux des montagnes ; 11 elle abreuve les bêtes des champs : l'âne sauvage y calme sa soif ; 12 les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage on entend leurs cris. 13 De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres;

14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : 15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme. 16 Les arbres du Seigneur se rassasient, les cèdres qu'il a plantés au Liban ; 17 c'est là que vient nicher le passereau, et la cigogne a sa maison dans les cyprès ; 18 aux chamois, les hautes montagnes, aux marmottes, l'abri des rochers.

19 Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher. 20 Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient : les animaux dans la forêt s'éveillent ; 21 le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture. 22 Quand paraît le soleil, ils se retirent : chacun gagne son repaire. 23 L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir. 24 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens.

25 Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits, 26 ses bateaux qui voyagent, et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

27 Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu. 28 Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. 29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

31 Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres ! 32 Il regarde la terre : elle tremble ; il touche les montagnes : elles brûlent. 33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ; je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. 34 Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur. 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre ! Que les impies n'existent plus ! Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Un tel texte est une prière. Une telle constatation pourrait suffire. Mais il est utile de remarquer tous les liens qui existent entre ce psaume et Genèse 1, tout en notant que le psaume n'a pas repris les refrains de Genèse, ni la répartition en 7 jours. On peut lire ce psaume en 7 strophes, avec un refrain au début (v. 1) et à la fin (v. 35) : « Bénis le Seigneur, ô mon âme ! »

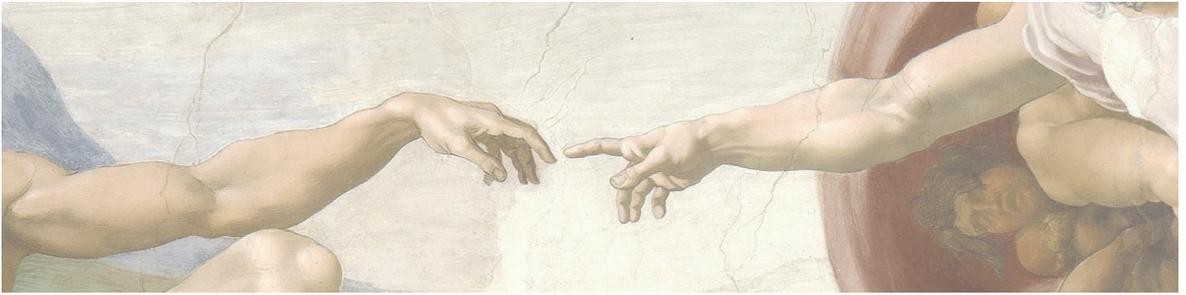
- La première strophe (v. 1-4) présente le ciel et la gloire de Dieu (« Dieu a créé le monde pour manifester et pour communiquer sa gloire. Que ses créatures aient part à sa vérité, à sa bonté et à sa beauté. Voilà la gloire pour laquelle Dieu les a créées. » (Catéchisme de l'Église Catholique n°319)
- La deuxième (v. 5-9) nous montre la terre et les eaux.
- La troisième (v. 10-18) nous fait voir l'eau dans la terre, qui abreuve les animaux et fait pousser la végétation pour l'homme.
- La quatrième (v. 19-24) décrit la nuit et le jour, avec une exclamation de louange au v. 24.
- La cinquième (v. 25-26) dévoile la mer.
- La sixième (v. 27-30) présente la vie et le souffle vivant.
- La septième (v. 31-35) donne à contempler la gloire de Dieu.

v. 26 « Léviathan ». Dans la mer existent des monstres, tel Léviathan, plus forts que l'homme. Mais pour Dieu, ils sont comme de simples jouets.

Pour une réflexion personnelle

Avant tout, il faut relire lentement ce psaume et chercher à l'adapter à la situation dans laquelle chacun se trouve. Même si l'on est en ville, ce psaume qui évoque la nature et les animaux peut me parler. Ne pas hésiter à écrire sa propre prière en adaptant les mots de ce psaume.

- Comment la création est-elle pour moi une révélation du divin ?



Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne aux participants de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte du Psaume 103 (104) et l'écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce psaume. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.



Questions à aborder ensuite :

- Comment ce psaume, qui était la prière du psalmiste dans son contexte culturel, éclaire-t-il ce que nous avons à vivre au milieu de la création ?
- Est-ce que je loue Dieu pour le monde qu'il a donné ?

Lire ensuite Laudato si' n°72 et 75 :

72. *Les Psaumes invitent souvent l'être humain à louer le Dieu créateur : « qui affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour ! » (Ps 136, 6). Mais ils invitent aussi les autres créatures à le louer : « Louez-le Soleil et Lune, louez-le, tous les astres de lumière ; louez-le, cieux des cieux, et les eaux par-dessus les cieux ! Qu'ils louent le nom du Seigneur : lui commanda et ils furent créés » (Ps 148, 3-5). Nous existons non seulement par le pouvoir de Dieu, mais aussi face à lui et près de lui. C'est pourquoi nous l'adorons.*

75. *Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.*

Après avoir lu ces passages du Pape François, est-ce que je vois mieux ma place et celle de Dieu dans la création ?

On terminera par la prière du Notre Père.

Avant de se séparer, il sera bon de fixer la date de la prochaine rencontre et de prendre un moment de convivialité.





Chapitre 5

Dieu crée aussi en libérant (Isaïe 44, 21-28)

« L'expérience de la captivité à Babylone a engendré une crise spirituelle qui a favorisé un approfondissement de la foi en Dieu, explicitant sa toute puissance créatrice pour exhorter le peuple à retrouver l'espérance dans sa situation malheureuse » (Laudato si' n°74).

Ces mots du Pape François éclairent bien l'origine du texte du prophète Isaïe qui est maintenant proposé.

21 Souviens-toi de ceci, Jacob : toi, Israël, tu es mon serviteur. Je t'ai façonné, tu es pour moi un serviteur, Israël, je ne t'oublierai pas ! 22 J'efface tes révoltes comme des nuages, tes péchés comme des nuées. Reviens à moi, car je t'ai racheté. 23 Cieux, criez de joie pour l'action du Seigneur. Acclamez, profondeurs de la terre ! Montagnes, éclatez en cris de joie, vous, forêts, et tous vos arbres ! Car le Seigneur a racheté Jacob, en Israël il manifeste sa splendeur. 24 Ainsi parle le Seigneur, ton rédempteur, celui qui t'a façonné dès le sein maternel : C'est moi, le Seigneur, qui fais toute chose. Seul, j'ai déployé les cieux, j'ai affermi la terre : qui était avec moi ? 25 J'annule les signes des augures, je fais divaguer les devins, je fais reculer les sages et délirer leur savoir. 26 J'accomplis la parole de mon serviteur, je réalise le projet de mes messagers quand je dis de Jérusalem : « Elle sera habitée ! » et des villes de Juda : « Elles seront rebâties ! J'en relèverai les ruines »,

27 et quand je dis à l'abîme : « Dessèche-toi ! Je vais tarir tes fleuves » ; 28 de même, quand je dis à Cyrus : « Mon berger », il accomplira tout mon désir ; il dira de Jérusalem : « Elle sera rebâtie ! » et au Temple : « Tu seras rétabli ! »

Cet oracle est prononcé alors que le peuple est à Babylone. Jérusalem a été dévastée, le Temple est détruit et le roi est en captivité. Tout semble fini et le Dieu d'Israël semble n'avoir rien fait pour protéger son peuple. Mais une lueur d'espérance apparaît avec la venue du roi Cyrus.

Le roi Cyrus était le fondateur de l'empire perse. Il a conquis Babylone où étaient en exil les membres du peuple juif et il a autorisé leur retour dans leur pays.

v. 21-23 Dieu déclare à son peuple, par l'intermédiaire du prophète : « Je ne t'oublierai pas », car il existe un lien étroit entre son peuple et lui. Il faut noter avec soin tous les qualificatifs qui sont donnés.

v. 24 L'action de Dieu va se réaliser car Dieu a agi dès la création pour faire les cieux et la terre. Alors, il peut sauver son peuple et en être le rédempteur.

v. 25 Dieu s'oppose aux sages de la terre et à tous ceux qui veulent faire agir des esprits. Cette opposition est radicale car « mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins, oracle du Seigneur », ajoute Isaïe 55, 8.

v. 26-28 Maintenant, Dieu va réaliser des merveilles. Les promesses de Dieu sont au futur, mais c'est un futur proche.

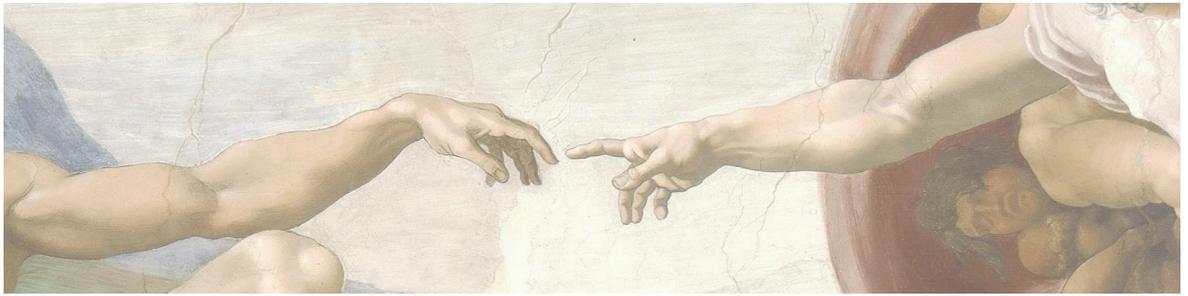
On peut remarquer les promesses faites à Jérusalem : « Tu seras habitée, tu seras reconstruite », aux villes de Juda : « vous serez rebâties » et au Temple : « Tu seras rétabli ». Au centre de cet oracle, on trouve une allusion au récit de l'exode en Egypte, « Dessèche-toi, je vais tarir tes fleuves » et un appel direct au roi Cyrus, roi des Mèdes qui va prendre Babylone. Il faut s'étonner de ce que Dieu s'adresse à un roi païen pour l'appeler « mon berger » et dire qu'il « accomplira toute sa volonté ». L'action de Dieu n'a pas de limite, dans la création et aussi dans l'histoire des hommes.

Pour une réflexion personnelle

Ce passage du livre d'Isaïe n'est pas en lien avec ce que nous vivons aujourd'hui. Mais peut-il nous éclairer ?

- Que signifient ces paroles du Seigneur pour moi aujourd'hui ?
- Est-ce que la pensée que Dieu soit créateur est un appui dans ma propre vie de foi ? Comment la soutient-elle ?
- Est-ce que Dieu peut agir dans l'histoire du monde ? Comment ?
- Quelles sont mes raisons d'espérer malgré tout ce qui va mal dans le monde et dans ma vie ?





Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne aux participants de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte d'Isaïe 44, 21-28 et l'écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce passage d'Isaïe. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.

Questions à aborder ensuite :

- Quelle relation faisons-nous entre Dieu créateur du ciel et de la terre et notre situation actuelle de croyants ?



- Lire le texte de Laudato si' n°243, 244 et 245. Comment comprenons-nous le texte du Pape François ?

243. *A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : « Voici, je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.*

244. *Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur ». Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.*

245. *Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.*

On terminera par le Notre Père.

Avant de se séparer, il sera bon de fixer la date de la prochaine rencontre et de prendre un moment de convivialité.





Chapitre 6

Dieu se révèle par ses œuvres et sa sagesse

(Sagesse 9, 1-18)

Les écrits de sagesse occupent une place importante dans la Bible. Ils sont le fruit de la réflexion humaine face aux mystères du monde et de la vie humaine, réflexion éclairée par la foi en Dieu. La question de la création y tient une place importante.

01 « Dieu de mes pères et Seigneur de miséricorde, par ta parole tu fis l'univers, 02 Tu formas l'homme par ta Sagesse pour qu'il soit maître de tes créatures, 03 qu'il gouverne le monde avec justice et sainteté, qu'il rende, avec droiture, ses jugements. 04 Donne-moi la Sagesse, assise auprès de toi ; ne me retranche pas du nombre de tes enfants : 05 je suis ton serviteur, le fils de ta servante, un homme frêle et qui dure peu, trop faible pour comprendre les préceptes et les lois. 06 Le plus accompli des enfants des hommes, s'il lui manque la Sagesse que tu donnes, sera compté pour rien. 07 Tu m'as choisi pour régner sur ton peuple, pour gouverner tes fils et tes filles ; 08 tu m'as ordonné de bâtir un temple sur ta montagne sainte, un autel dans la ville où tu demeures, imitation de la demeure sainte que tu fondas dès l'origine. 09 Or la Sagesse est avec toi, elle qui sait tes œuvres ; elle était là quand tu fis l'univers ; elle connaît ce qui plaît à tes yeux, ce qui est conforme

à tes décrets. 10 Des cieux très saints, daigne l'envoyer, fais-la descendre du trône de ta gloire. Qu'elle travaille à mes côtés et m'apprenne ce qui te plaît. 11 Car elle sait tout, comprend tout, guidera mes actes avec prudence, me gardera par sa gloire. 12 Alors mes œuvres te seront agréables, je jugerai ton peuple avec justice, et serai digne du trône de mon père.

13 Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? 14 Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; 15 car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. 16 Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? 17 Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? 18 C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. »

Le livre de la Sagesse comporte en son milieu une prière adressée à Dieu pour obtenir la sagesse. Cette prière, tout comme le livre, sont placés fictivement sous le patronage du roi Salomon, roi célèbre par sa sagesse.

Avant d'être roi, Salomon est conscient de son manque d'expérience. C'est pourquoi il désire la sagesse et la demande à Dieu pour qu'elle soit toujours avec lui et l'accompagne en tout.

La sagesse ici personnifiée est une manière d'exprimer l'action de Dieu dans le monde et sa présence active depuis la création.

v. 4 La sagesse reste inaccessible à l'être humain. Il ne peut que demander à Dieu de la lui donner.

v. 8 Il y a ici une référence au fait que Dieu a donné un modèle céleste pour construire le sanctuaire (voir Exode 25, 9 et 40).

v. 13-18 Dieu se communique graduellement à l'homme. Il le prépare par étapes à accueillir la révélation qu'il fait de lui-même.

Pour une réflexion personnelle

Ce chapitre multiplie les qualificatifs de la sagesse. Pour ne pas en rester à une vue trop rapide, il est recommandé d'en faire la liste par écrit afin de devenir plus sensible à ce qu'est la sagesse.

- Qu'est-ce que ce passage me dit de manière plus personnelle ?
- Qu'est-ce que je veux demander à Dieu comme aspect de la sagesse qui m'est plus nécessaire dans ma situation ?
- Prier à cette intention, par exemple en reprenant la prière de la sérénité attribuée à Reinhold Niebuhr

(1892-1971) : « Dieu, Père de miséricorde, donne-moi la grâce d'accepter avec sérénité les choses qui ne peuvent être changées. Donne-moi le courage de changer celles qui devraient l'être et donne-moi la sagesse d'en connaître la différence. »



Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne aux participants de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte de Sagesse 9, 1-18 et écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce passage. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.



Questions à aborder ensuite :

- Quelle place donnons-nous dans nos vies à la sagesse de Dieu ?
- Jésus est la sagesse de Dieu. Comment le ministère de Jésus éclaire-t-il ce passage ?
- Le don de la sagesse est l'un des dons du Saint-Esprit. Est-ce que nous le demandons ?
- Y a-t-il dans ma vie des situations où l'amour a dépassé la sagesse humaine ?

Lire le texte de Laudato si' n°76 et 77 :

76. Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.

77. « Par la parole du Seigneur les cieux ont été faits » (Ps 33, 6). Il nous est ainsi indiqué que le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard, ce qui le rehausse encore plus. Dans la parole créatrice il y a un choix libre exprimé. L'univers n'a pas surgi comme le résultat d'une toute puissance arbitraire, d'une démonstration de force ni d'un désir d'auto-affirmation. La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet

de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. Saint Basile le Grand disait que le Créateur est aussi « la bonté sans mesure », et Dante Alighieri parlait de l'« amour qui meut le soleil et les étoiles ». Voilà pourquoi à partir des œuvres créées, on s'élève « vers sa miséricorde pleine d'amour ».

On terminera par la prière du Notre Père.

Avant de se séparer, il sera bon de fixer la date de la prochaine rencontre et de prendre un moment de convivialité.



Chapitre 7

Jésus place la création dans la perspective du Royaume de Dieu (Matthieu 6, 24-34)

Après un long parcours à travers l'Ancien Testament, il est temps de présenter la manière dont le Nouveau Testament aborde la question de la création.

« L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : les innombrables diversités et inégalités signifient qu'aucune créature ne se suffit à elle-même, qu'elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres. » (Catéchisme de l'Eglise Catholique n°340)

24 Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? 28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment

poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. 29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. 30 Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? 31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" 32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. 34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Dans ce passage, Jésus invite à regarder attentivement la création. Il ne faut pas que nos soucis terrestres nous maintiennent dans une inquiétude exagérée, dit-il.

v. 26 Les oiseaux du ciel sont le signe que Dieu prend soin de sa création, de tous les animaux, même de ceux qui nous paraissent insignifiants. Jésus insiste sur ce qu'ils ne font pas. Un seul verbe désigne l'action de Dieu : il les nourrit. Jésus ne présente pas les oiseaux comme un modèle à imiter. Il souligne la nature de Dieu : celui qui les nourrit est « votre père du ciel ». Les hommes valent bien plus que les oiseaux !

v. 28-30 Jésus regarde les lys des champs. Ils sont beaux et pourtant ils ne durent pas longtemps. Ces fleurs qui poussent sans travail et sans effort et sont d'une étonnante beauté, sont l'objet d'un soin tout particulier de Dieu qui les habille.

Voilà la logique de Dieu : la surabondance dans la nature. Comment alors pourrait-on penser que Dieu ne tient absolument pas compte des hommes ?

C'est alors que Jésus appelle ses auditeurs « gens de peu de foi ». Ils manquent de confiance en Dieu. Ils croient mais bien peu.

v. 31-32 Le mot « souci » revient six fois dans le texte. Trois soucis marquent ici les païens : manger, boire, s'habiller. Ils sont centrés sur eux-mêmes, sur leurs besoins et la manière dont ils pourront répondre à leurs besoins avec leurs seules forces. Il n'y a rien d'autre dans leur horizon.

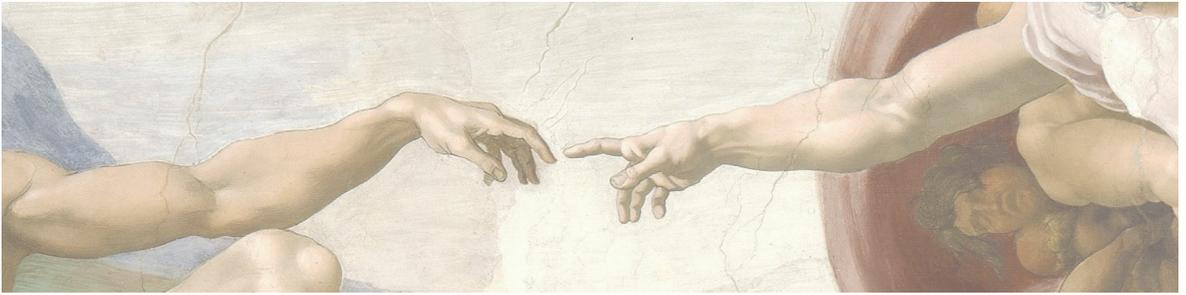
Les disciples de Jésus, par contre, sont convaincus que le Père céleste sait ce dont ils ont besoin. Il est un Père !

v. 33-34 Jésus conclut par une demande bien claire : « cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice ».

Cette recherche est indispensable. Où est ce Royaume ? C'est en Jésus qu'il faut le chercher. Il faut donc chercher à entrer en relation avec lui. Simultanément, il faut aussi chercher la juste relation à entretenir avec les autres, les pauvres notamment que Jésus affectionne, et aussi avec les choses. En définitive, il s'agit de chercher à réaliser ce que Dieu attend de nous. Alors « tout vous sera donné ». C'est une manière de présenter ce que Dieu fera. Il ne faut donc pas s'inquiéter.

Pour une réflexion personnelle

- Comment est-ce que je comprends ce passage ?
- Comment s'exprime la Providence de Dieu créateur à l'égard de tous ?
- Accueillir la parole de Jésus, « gens de peu de foi », et demander que grandisse ma foi.



Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne aux participants de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte de Matthieu 6, 24-34 et écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce passage. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.





Questions à aborder ensuite :

- Est-ce que les propos de Jésus nous semblent réalistes ? Pourquoi ?
- Quelle place est-ce que chacun donne à la contemplation de la création et qu'est-ce que cela lui inspire ?
- Comment est-ce que chacun reçoit la demande de Jésus : « cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice » ?

Lire le texte de Laudato si' n°222 et 223 :

222. *La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.*

223. *La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et*



vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

On terminera par la prière du Notre Père.

Avant de se séparer, il sera bon de fixer la date de la prochaine rencontre et de prendre un moment de convivialité.



Chapitre 8

La création en Jésus, par Lui et pour Lui

(Colossiens 1, 15-20)

« Pour la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ qui est présent depuis l'origine de toutes choses : "tout est créé par lui et pour lui" (Colossiens 1, 16). » (Laudato si' n°99). Avec l'hymne aux Colossiens, nous découvrons la présence et l'action du Christ dans la création.

15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : 16 en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. 18 Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. 19 Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude 20 et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

v. 15 Deux titres sont donnés au Christ dès le début de l'hymne. Il est appelé « image de Dieu » et « premier-né de toute créature ». Ces titres font écho à ceux qui sont donnés à la sagesse de Dieu dans l'Ancien Testament, dans la mesure où elle participe à l'œuvre créatrice de Dieu. Le mot « premier-né » suppose l'antériorité et la prééminence

du Christ par rapport à toute créature.

v. 16 Ce verset justifie les deux titres donnés au v. 15. Il insiste sur le rôle unique du Christ. C'est « en lui » que tout a été créé. La préposition signifie une place de médiateur. A la fin du verset viendront les prépositions « par » et « pour » lui. On peut penser que l'action du Christ dans la création ne se limite pas à l'origine, au commencement du monde. Elle est durable.

L'action du Christ rejoint toutes les réalités du monde, qu'elles soient visibles ou invisibles. Cela touche donc les créatures invisibles comme les anges désignés par des termes qui évoquent leur puissance. Tout dépend du Christ et a été créé par lui et pour lui.

v. 17 Le texte de l'hymne précise peu à peu les choses. Le Christ est médiateur (v. 15-16) et donc il existe avant la création. La dernière expression, « tout subsiste en lui », montre que son action ne se limite pas à l'origine de la création. Elle maintient dans l'existence tout ce qui est créé.

v. 18 Il faut bien comprendre ce que signifie l'Eglise. Comme le dit Vatican II, « elle est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » (Lumen Gentium n°1).

Que signifie l'expression « tête de l'Eglise » ? Ce qui est souligné ici, c'est l'autorité du Christ sur l'Eglise. Celle-ci ne peut pas subsister ou tenir sans le Christ. Il n'y a que le Christ qui ait autorité sur l'Eglise. Celle-ci est liée à son autorité sur tout le monde créé. L'Eglise est reliée au Christ comme un corps est rattaché et dépend de la tête.

La 2^{ème} partie du verset ajoute une autre désignation : le

Christ est le « commencement ». Ce titre prend son sens avec la suite, « premier-né d'entre les morts ». La résurrection du Christ constitue le début d'un monde nouveau. Ce titre est plein d'espérance !

v. 19 Que signifie le terme « plénitude » ? On peut penser que le Christ englobe la totalité des créatures du ciel et de la terre. Il est réellement le médiateur universel. Le verset suivant dira quand quel but.

v. 20 Le but ultime de l'action du Christ est de réconcilier avec Dieu l'ensemble des créatures. C'est par l'action du Christ que toute la création qui avait été désorganisée par le péché des hommes va se retrouver dans la paix et l'harmonie de la réconciliation.

Cette pacification se réalise par le sang de la croix. Ainsi un lien est établi dans l'hymne entre la création et le salut. Tous deux sont l'œuvre du Christ et la création est rétablie dans le projet de Dieu.

Pour une réflexion personnelle

Ce texte est particulièrement dense. Il faut donc s'y arrêter longuement dans sa réflexion et sa prière.

- Lire avec attention le texte et le commentaire en s'arrêtant surtout aux titres donnés au Christ.
- Remercier le Seigneur pour son œuvre à la fois dans la création et dans le salut.
- Regarder le monde et chercher comment il me parle du Christ Jésus.





Pour une rencontre de groupe

Au début de la rencontre, il est bon de prendre le temps d'échanger des nouvelles.

Faire le signe de la croix et commencer par un temps de prière ensemble. Il est recommandé de prendre une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour qu'il donne aux participants de bien comprendre la Parole de Dieu.

Lire à haute voix le texte de Colossiens 1, 15-20 et écouter en silence.

Chacun des membres du groupe est invité à dire ce qui l'a touché dans ce passage. On s'écoute d'abord sans entamer de discussion. Quand chacun s'est exprimé, l'animateur du groupe pourra relever les points communs ainsi que les différences et un échange pourra s'établir.

Ensuite, chacun pourra présenter aux autres ce qui lui a paru difficile. Un débat peut s'ouvrir. Si certaines questions restent trop difficiles, le mieux est de les noter pour les envoyer au P. Jean Landier qui y répondra.



Questions à aborder ensuite :

- Quelle place chacun donne-t-il à la contemplation et à la protection de la création ?
- Comment est-ce que chacun peut être davantage facteur de réconciliation et de paix ?

Lire le texte du Catéchisme de l'Église Catholique n°1 et de Laudato si' n°83 :

1 Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Il se fait proche de l'homme. Il l'appelle, l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces. Il convoque tous les hommes que le péché a dispersés dans l'unité de sa famille, l'Église. Pour ce faire, Il a envoyé son Fils comme Rédempteur et Sauveur lorsque les temps furent accomplis. En Lui et par Lui, Il appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de sa vie bienheureuse. (CEC)

83. L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.

Comment comprenons-nous cette phrase de l'encyclique :
« Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant

remplis de sa présence lumineuse » (Laudato si' n°100) ?

Finir par la prière du Pape. L'Encyclique se termine par deux prières successives :

- L'une qui peut être partagée avec tous ceux qui croient en un seul Dieu créateur.
- L'autre pour les chrétiens afin qu'ils assument les engagements que propose l'Évangile en faveur de la création.

Prière pour notre terre

*Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que
nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et soeurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir*

la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature
avec ta gloire de ressuscité.
Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs
pour nous inciter au bien.
Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois-tu.

Amen.

Bibliographie



St Jean-Paul II, La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création. Message pour la célébration de la journée mondiale de la paix, 1er janvier 1990.

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/peace/documents/hf_jp-ii_mes_19891208_xxiii-world-day-for-peace.html



François, Laudato si', encyclique sur la sauvegarde de la maison commune.

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html



François, Fratelli tutti, encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale.

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html



Jésus était-il un écolo ? (vidéo 6'32), séries ThéoDom (service dominicain d'initiation à la théologie).

<https://www.theodom.org/jesus-ecolo>



St François d'Assise, Cantique de Frère Soleil.

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/prier/prieres-pour-notre-temps/395554-le-cantique-de-frere-soleil-par-saint-francois-dassise/>

Pour aller plus loin

ou pour mieux prendre en compte le dessein
de Dieu créateur

Vous pouvez notamment :



Vous documenter :

<https://montpellier.catholique.fr/services-diocesains/ecologie/>



Faire en communauté votre éco-diagnostic :

<https://www.egliseverte.org>



Contactez la délégation diocésaine à l'écologie intégrale (pour des formations, emprunter l'exposition photo Laudato si'...) :
ecologie.integrale@diocese34.fr



Vous inscrire à la liste participative d'information des chrétiens de l'Hérault intéressés par l'écologie intégrale :
<https://framalistes.org/sympa/info/eglise-verte-herault>

Table des matières

Introduction	p. 3
Structure du livret	p. 4
Indications pour l'animateur du groupe	p. 5
Chapitre 1 Dieu créateur (Genèse 1 - 2, 4a)	p. 9
Chapitre 2 La création est abimée par le péché de l'homme (Genèse 3, 1-21)	p. 19
Chapitre 3 Un nouveau commencement (Genèse 9, 1-17)	p. 29
Chapitre 4 Louange au Dieu créateur Ps 103 (104)	p. 37
Chapitre 5 Dieu crée aussi en libérant (Isaïe 44, 21-28)	p. 45
Chapitre 6 Dieu se révèle par ses œuvres et sa sagesse (Sagesse 9, 1-18)	p. 53
Chapitre 7 Jésus place la création dans la perspective du Royaume de Dieu (Matthieu 6, 24-34)	p. 61
Chapitre 8 La création en Jésus, par Lui et pour Lui (Colossiens 1, 15-20)	p. 69
Bibliographie	p. 78
Pour aller plus loin ou pour mieux prendre en compte le dessein de Dieu créateur	p. 79
Table des matières	p. 80
Pour aider au bilan de fin d'année	p. 82



Pour aider au bilan de fin d'année

A la fin du parcours, prendre un moment pour un bilan est utile. C'est vrai pour chacun afin de percevoir les découvertes et les appels provoqués par les textes bibliques qui ont été mieux connus. C'est vrai aussi pour chacun des groupes de lecture.

Voici donc quelques questions :

- Qu'avez-vous découvert de plus marquant à travers la réflexion personnelle et les échanges en groupe ?
- Quelles sont les principales difficultés rencontrées, tant personnellement qu'en groupe ?
- Avez-vous encore des questions qui vous tracassent ? Les écrire et les envoyer au P. Jean Landier (cf. page 6).
- Autre remarque ou suggestion que vous souhaiteriez faire.



Mes notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes.



Textes liturgiques : © AELF, Paris

Traduction officielle de la liturgie

Photo de couverture : La création de Michel-Ange,
chapelle Sixtine, Vatican

Mise en page : : Efi Com

Achevé d'imprimer en septembre 2021 par Efi Com, 40 ter chemin du
Calquet, 31 100 Toulouse – France

Imprimé sur papier recyclé, sans chlore

Dépôt légal septembre 2021

ISBN : 979-10-91037-44-0

Prix : 7 €